

# COMMENT LE SECTEUR PRIVÉ se forme sur le dos de vos enfants

► Cofondé en 2013 par des membres de McKinsey, le programme d'enseignement *Teach for Belgium* continue à faire polémique

► "Teach for Belgium ne vous propose pas de faire une carrière à vie dans l'enseignement, elle vous propose de faire de l'enseignement une entrée dans le monde professionnel, valorisée et qui vous permettra de vous démarquer. En deux ans, vous allez développer de manière accélérée des compétences-clés pour la vie en entreprise", explique l'association *Teach for Belgium*, sur son site Internet. Un programme mis en place en 2013 par plusieurs membres de la société de consultance américaine McKinsey et proposant à de jeunes diplômés d'aller enseigner deux années dans une école à indice socio-économique faible en Fédération Wallonie-Bruxelles. Quatre années plus tard, le programme qui a déjà envoyé des jeunes diplômés dans une cinquantaine d'écoles à Bruxelles, Liège et dans le Hainaut reste controversé.

"Teach for Belgium (TFB) a été fondé en 2013 et on est actif en Flandre depuis 2015. L'idée, c'est d'avoir des personnes douées et motivées qui aillent travailler dans des écoles à encadrement déficient, par exemple à Anderlecht ou Molenbeek. Là, on a 62 enseignants sur le terrain, 12 en Flandre et le reste du côté francophone, surtout à Bruxelles. On les forme et on les coache pour qu'ils appor-

tent leur motivation et leurs connaissances dans des écoles qui souffrent d'une pénurie d'enseignants. Ces jeunes obtiennent plus tard le titre d'album. Là, on vient juste d'avoir nos 20 premiers album qui ont achevé le cycle. On a beaucoup de demandes pour notre programme, mais on sélectionne les plus motivés", se félicite Sophie Buysse, de TFB.

**SI LES PROMOTEURS** du projet se donnent pour mission de permettre aux jeunes des quartiers plus précarisés de bénéficier de professeurs de qualité, *Teach for Belgium* ne manque pas de déranger un certain nombre d'acteurs de l'enseignement. "Le métier d'enseignant est une vocation, pas quelque chose qu'on improvise pendant deux ans. Et puis, qui est derrière ? Deux personnes importantes de McKinsey à la base. Quelles sont leurs motivations ? L'enseignement doit rester un service public, pas être pris en charge par le privé", insiste Eugène Ernst secrétaire général de la CSC Enseignement. "S'il ne s'agit pas de mettre en cause les motivations de ces jeunes, le système pose question. On ne fait pas confiance au privé économique pour lutter contre les inégalités sociales", lâche Frédérique Mawet, du mou-

vement pédagogique ChanGements pour l'égalité.

"En deux ans, vous allez développer de manière accélérée des compétences-clés pour la vie en entreprise. Vous arriverez sur le marché de l'emploi avec une première expérience professionnelle et armés de qualités qui vous permettront de vous démarquer", promet *Teach for Belgium*, sur son site Internet. Acquérir de nouvelles compétences et embellir son CV en allant enseigner deux ans à Molenbeek comme on aurait pu le faire en partant six mois faire de l'humanitaire en Asie ? Une comparaison que plusieurs observateurs du monde de l'enseignement sont loin de trouver saugrenue.

Julien Thomas

# 700

Teach for Belgium a reçu l'an passé 700 candidatures pour une formation.

"En deux ans, vous allez développer des compétences-clés pour la vie en entreprise"